

LE CINÉMA FRANÇAIS EN ROUMANIE DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Georgiana MEDREA¹

Resumé: Avant même d'aborder la nature des films français importés en Roumanie dans l'entre-deux-guerres, il convient de situer cette production cinématographique dans l'ensemble de celles présentes sur le marché roumain, ce que permettent documents et articles critiques contemporains. La diversité des mises en scène et des acteurs, la variété des sujets traités plaisent à un large public. La plus grande place que connaît le cinéma français en Roumanie dans les années trente est sans doute due, également, à la présence, dans le monde cinématographique français, d'artistes roumains qui manifestent un souci d'intégration dans une culture d'accueil qu'ils admirent. Les exemples de coopérations franco-roumaines sont nombreuses, jusqu'à se manifester parfois sous la forme de coproductions.

Mots-cles: film français, Roumanie, France, Paris, Bucarest

1. La place du film français sur le marché roumain

Le marché cinématographique roumain est relativement important : selon les informations fournies par la revue *Cinema*, en 1926, il y a en Roumanie 450 salles de cinéma². Une statistique plus complète, datant de 1930, relève l'augmentation de leur nombre, qui passe à 724. Leur répartition régionale est alors la suivante : 347 en Transylvanie - dont 163 en Ardeal, 98 dans le Banat, 86 en Maramureș et Crișana -, 279 dans l'Ancien Royaume – dont 111 en Valachie, 82 en Moldavie, 28 en Dobroudja, 28 en Olténie -, 60 en Bessarabie, et 38 en Bucovine³. Des trente-cinq salles de la capitale, celles qui sont réservées aux spectacles de première disposaient toutes d'appareils sonores⁴. Ces chiffres valent également pour les années trente. En 1936-1937, par exemple, *Tout-Cinéma* fait mention de l'existence de 600 salles⁵ en Roumanie, dont 400 équipées de matériel sonore⁶. Dans la région, la Tchécoslovaquie est munie d'une infrastructure importante, soit 1986 salles, dont 1373 équipées d'appareils sonores. En Hongrie 425 salles donnent des séances régulières. En Yougoslavie, où il y a 338 salles, 184 sont pourvues d'équipement sonore, et la

¹ Professor of Philosophy and Ethics, Metropolitan College of New York, USA.

² *Scrisoare din Paris*, in *Cinema*, 3^e année, n° 46, 1^{er} novembre 1926, p. 918.

³ Blossoms, Marcel, *Educația poporului și cinematograful*, in *Cinema*, 7^e année, n° 137, 1^{er} juin 1930, p. 561 – 562.

⁴ Il s'agit des cinématographes suivants : Trianon, Capitol, Egal, Select, Femina, Boulevard Palace, Corso. – Selon la publicité de la revue *Cinema*, 7^e année, n° 134, numéro de Pâques, 16 avril 1930.

⁵ Marcel Blossoms précise en 1930 qu'une partie des salles de province, notamment, ne donne qu'une représentation par semaine. On peut présumer que celles-ci ne sont pas prises en compte dans les statistiques fournies par l'annuaire français.

⁶ *Roumanie*, in *Tout-Cinéma, Annuaire général illustré du Monde cinématographique, saison 1936 - 1937*, p. 1641.